

Christophe SEGURA : MARILU Production
en accord avec LES ORPHELINS
Présentent

CRÉATION

**CÉCILIA HORNUS, SANDRINE MOLARO,
SOPHIE DE LA ROCHEFOUCAULD,
EMMANUELLE ROZÈS ET VALÉRIE VOGT**



**LA GUERRE N'A PAS
UN VISAGE
DE FEMME**

DE SVETLANA ALEXIEVITCH
PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 2015

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
MARION BERRY

COSTUMES VIRGINIE HOUDINIÈRE
LUMIÈRES DENIS LEMAÎTRE



Ven. 04 Nov.
20h30

THÉÂTRE TRAVERSIÈRE

15 bis rue Traversière - 75012 Paris

CONTACT PRESSE : Marie-Jo Picot-Mourgues - 06 82 10 67 85 - mjpicot.presse@gmail.com

La guerre n'a pas un visage de femme

CRÉATION

D'après

La Guerre n'a pas un visage de femme

De Svetlana ALEXIEVITCH - Prix Nobel de littérature 2015

Traduit du Russe par Galia ACKERMAN et Paul LEQUESNE

Adaptation, mise en scène Marion BIERRY

Costumes Virginie HOUDINIÈRE

Lumières Denis LEMAÎTRE

Interprétation

Cécilia HORNUS

Sophie de LA ROCHEFOUCAULD

Sandrine MOLARO

Emmanuelle ROZÈS

Valérie VOGT



La guerre en Ukraine est survenue alors que ce projet était déjà bien avancé. Ces événements tragiques ne font que nous rapprocher de ces femmes courageuses, convaincues de la nécessité de leur action, prêtes à tous les sacrifices pour défendre leur patrie.

***La guerre n'a pas un visage de femme** leur est dédiée.*

Porté par la Compagnie Les Orphelins, ce projet a reçu la subvention ADAMI DÉCLENCEUR Théâtre ainsi que l'appui de Dominique Bluzet, directeur de quatre théâtres en Région Sud qui recevra le spectacle au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, ainsi que ceux de Jean-Luc Revol à La Maison-Nevers, Mme Bomin à Romilly, Mme Zupan à l'Atalante à Mitry-Mory, Mme Sternberg au Centre des Bords de Marne, Marc Boudet à La Cigalière à Sérignan et Frédéric Henaud au Théâtre Traversière à Paris (où la pièce est créée).

Création 2022- Cécilia Hornus/Adami - Les Orphelins - Marilu Production

DATES DE TOURNÉE

4 novembre 2022 : Théâtre Traversière, Paris 12^e (75) [Création](#) / 5 novembre 2022 : Foyer de Romilly, Romilly sur Seine (10) / 18 novembre 2022 : Lyon (69) / 25 novembre 2022 : L'Atalante, Mitry-Mory (77) / 18 janvier 2023 : Théâtre municipal, Nevers (58) / 24 au 26 janvier 2023 : Théâtre du Jeu de Paume, Aix en Provence (13) / 3 février 2023 : La Cigalière, Sérignan (34) / 21 mars 2023 : Centre des Bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne (94)

La guerre n'a pas un visage de femme

En quelques mots...

Un regard bouleversant sur la Seconde Guerre mondiale, vue, vécue et ressentie par des jeunes femmes au courage remarquable.

Prix Nobel de littérature en 2015, **Svetlana Alexievitch** a consacré sept ans de sa vie à l'enregistrement de témoignages de femmes soviétiques qui, confrontées à la violence de l'invasion des armées hitlériennes, voulurent immédiatement s'engager dans L'Armée Rouge. Ces jeunes femmes courageuses étaient convaincues de la nécessité de leur action, et prêtes à tous les sacrifices pour défendre leur patrie.

La guerre n'a pas un visage de femme témoigne des récits multiples de ces femmes, tout juste sorties de l'enfance qui ont tenu à prendre les armes pour combattre l'envahisseur. Bien loin des manuels scolaires, elles partagent leur histoire, semblable à aucune autre. Leur engagement inébranlable, leur dévouement et leur force sont autant de qualités mises en lumière. Le vécu de ces guerrières nous emporte. Nous vivons leur épopée en même temps qu'elles nous évoquent leurs souvenirs avec une précision dans les détails.

Avec admiration pour les confessions qu'elles livrent pudiquement, Marion Bierry imagine une mise en scène libre de toute exhibition, de tout ornement. Elle crée un contexte illusoire pour cinq comédiennes, dont la qualité d'interprétation et la force émotionnelle font résonner les paroles de ces femmes oubliées de l'Histoire. On découvre alors des femmes amoureuses, drôles, vengeresses, révoltées, dans un hommage de vérité rendu possible par la juste interprétation de leur témoignage.

Nous étions si jolies... Tout un bataillon.

Quand nous sommes parties, les gens avaient formé une haie :

les femmes, les enfants, les vieux, tout le monde pleurait :

« Ce sont les filles qui partent à la guerre ! »

LE PROJET

Les premiers jours de la guerre, les bureaux de recrutement se sont trouvés débordés de jeunes filles qui voulaient s'engager comme volontaires et aller au combat au coeur de l'enfer.

Je suis attirée par l'univers russe depuis ma scolarité, puisque c'était ma deuxième langue vivante, et qu'inévitablement l'étude d'une langue se prolonge par celle d'un pays et de sa culture. J'ai prolongé cet intérêt lors de mes études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en abordant le répertoire d'Anton Tchekhov, ou de Fiodor Dostoïevsky, pour les plus connus. Je l'ai encore approfondi en participant à un atelier sur Tchekhov, au Théâtre des Amandiers, sous la direction de plusieurs grands acteurs du Théâtre d'Art de Moscou quelques années plus tard.

Le livre de Svetlana Alexiévitch m'a bouleversée. J'y ai été immédiatement sensible. J'ai été extrêmement touchée par la parole directe de ces femmes, qui, confrontées alors à la violence de l'invasion des armées hitlériennes, voulurent immédiatement s'engager dans L'Armée rouge. Svetlana Alexiévitch s'attache au vécu féminin de cette guerre avec sa force de résistance particulière, son engagement, son dévouement. Autant de qualités inestimables à mettre en lumière. Et que serait la grande histoire sans tant d'histoires intimes qui pour une fois sont racontées au féminin ?

Je suis fière et honorée de porter cette parole, tout comme les quatre autres comédiennes que je connais bien et dont j'estime le travail et l'investissement. J'ai longtemps hésité avant d'oser faire appel à un metteur en scène capable d'adapter pour la scène ces récits que j'avais envie de faire partager. Le choix de Marion Bierry a été une évidence. Nous avons en effet travaillé ensemble sur *Après La Pluie* de Sergi Belbel et nous nous connaissons bien. Marion est germaniste, et sa connaissance de la Seconde Guerre mondiale ne pouvait que conforter ma décision.

Ces combattantes, des années après, vont évoquer leurs souvenirs où se mêlent l'ordinaire et le fabuleux, l'effroi et l'héroïsme. Brancardières, pilotes de chasse, lieutenants de section de mitrailleurs, médecins, tireurs d'élite, résistantes, elles se montrent tour à tour : frondeuses, tendres, gouailleuses, revêches, drôles, amoureuses, mais révoltées encore et toujours contre la barbarie.

Cécilia HORNUS
Comédienne, initiatrice du projet

NOTE D'INTENTION

***On avait un oncle prisonnier au Goulag...
Maman a dit : « Défendons d'abord la patrie, on verra le reste après ! »***

La guerre n'a pas un visage de femme nous emporte. Du monde de l'enfance, cet ouvrage nous embarque au coeur de l'épopée : celle de l'invasion de l'URSS en 1941 jusqu'à la Victoire de 1945, et le tout à quel prix ! Ces histoires de guerre et de femmes semblent parfois si invraisemblables qu'elles m'ont souvent fait songer à L'Illiade. C'est cette dimension épique et poétique qui m'a guidée.

Dans un documentaire cinématographique, les récits, les témoignages se voient transposés par l'art de la prise de vue, voire par un certain lyrisme du montage. Ce sont des personnes réelles qui y sont filmées. Tout effet de documentaire au théâtre serait un nonsens puisque ce sont évidemment des comédiennes qui incarnent cette parole. Au théâtre il n'existe que l'illusion pour témoigner du réel. Il s'agit de s'adresser à l'imaginaire des spectateurs en lui suggérant des images invisibles à travers les images dessinées par les actrices : images de cette audace féminine, de ce désarroi, de cet espoir. On passe d'une conférence à des moments plus intimes. La musique très présente semble faire ressurgir les souvenirs. Elle accompagne des mouvements où l'on se regroupe, où l'on s'écarte, où l'on s'étreint.

Le combat de ces femmes est de tous les temps. Il est né dans les mythes des armées d'Athènes et de Sparte en passant par la Guerre de Cent ans pour unir, dans une même lutte, les Amazones aux jeunes filles affamées de Léningrad, les cantinières de Valmy aux Ukrainiennes et aux Kurdes d'aujourd'hui.

La morale ne veut pas de Gavroche sur les barricades, pas plus que de ces jeunes filles à la guerre, mais leur conscience restera toujours plus forte que la morale. C'est à cette audace, cette jeunesse, cette enfance que ce spectacle souhaite rendre hommage. Le théâtre à travers Antigone, son mythe fondateur, reste le lieu du courage.

Marion BIERRY
Metteur en scène

L'AUTEUR

Svetlana Alexandrovna Alexievitch est écrivain et journaliste biélorusse, dissidente soutenue par le PEN club et la fondation Soros.

Née d'un père biélorusse et d'une mère ukrainienne, elle entreprend des études de journalisme à Minsk qu'elle termine en 1972. Elle travaille d'abord comme éducatrice et comme professeure d'histoire et d'allemand dans une école du raïon de Mazyr, puis comme journaliste pour une revue biélorusse. Entre 1973 et 1976, elle est journaliste auprès de la revue *Selskaïa* puis, de 1976 à 1984, dirige le département études et publications auprès de la revue des écrivains biélorusses *Neman*.



La guerre n'a pas un visage de femme (1983), son premier ouvrage publié, retrace par des entretiens le récit de femmes soldats de l'Armée rouge durant la Seconde Guerre mondiale. Elle est aussi l'auteur de *Les cercueils de zinc* (1989), qui recueille des témoignages de soviétiques ayant participé à la guerre Russo-afghane.

Elle a reçu de nombreux prix prestigieux pour son roman *La Supplication - Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse* (1997) dont le Prix de La Paix Erich Maria Remarque en 2001.

En 2013, son livre *La Fin de l'homme rouge ou le Temps du désenchantement*, qui recueille des centaines de témoignages dans différentes régions de l'espace post-soviétique, remporte le Prix Médicis «Essai» et est sacré Meilleur livre de l'année par le magazine Lire.

Le Prix Nobel de Littérature 2015 lui est attribué pour «son oeuvre polyphonique, mémorial de la souffrance et du courage à notre époque».

EXTRAITS

> Ce jour-là, j'avais rendez-vous... Je pensais qu'il me dirait enfin : « *Je t'aime* », il est arrivé, la mine consternée : « *Vera, c'est la guerre !* ». Je me suis aussitôt imaginée au front, dans le rôle de Jeanne d'Arc, le fusil dans les mains !

> Les filles de 41 ! On partait clandestinement rallier nos troupes qui battaient en retraite, on fuguait de chez nos parents... On était des gamines, on sortait juste de l'école. C'était un choix délibéré, un sacrifice personnel.

> On avait un oncle prisonnier au Goulag... Mais maman a dit : « *Défendons d'abord la Patrie, on verra le reste après* ».

> Les Allemands sont entrés dans le village à moto... Ils étaient jeunes, gais, ils riaient tout le temps. J'en croyais pas mes yeux, ils étaient sur ma terre et en plus ils riaient ! Je rêvais de me venger... J'allais mourir et on écrivait un livre sur moi.

> Papa, mes frères et moi, on a rejoint les partisans. Maman est restée seule avec la vache.

> Je peux bien le dire, je me suis enfuie, j'ai déserté, on ne peut pas qualifier ça autrement. Sans papiers ni rien, je me suis sauvée à bord d'un convoi sanitaire. J'ai laissé un mot : « *Je ne reprendrai pas mon service. Je pars au front.* » C'est tout.

> Nous étions si jolies... Tout un bataillon. Quand nous sommes parties les gens avaient formé une haie : les femmes, les enfants, les vieux, tout le monde pleurait : « *Ce sont les filles qui partent à la guerre !* ».

> Tout à coup, je vois du sang sur moi, je hurle : « *Je suis blessée !* » le sergent me demande : « *Où ça ?* » « *Je ne sais pas mais je saigne...* » Et il m'a tout expliqué, comme un père.

> Le blocus de Leningrad avait commencé... Je me souviens d'une permission... J'adorais les bonbons... Je suis entrée dans un magasin. Je dis : « *Donnez-moi des bonbons.* » La vendeuse m'a regardée comme si j'étais une malade mentale... Je ne comprenais pas ce que c'était que le blocus. Tous les gens qui étaient dans la queue se sont retournés vers moi (mon fusil me dépassait) et ils ont dit : « *Donnez-lui des bonbons, prenez nos tickets* ».

> Puis Staline a donné l'ordre : Plus un pas en arrière ! Le fameux ordre 227 : Faites ce pas et vous êtes fusillés ! Ça m'a transformée tout de suite en adulte.

> Quand la guerre sera terminée, j'élèverai des oiseaux... J'en ai ma claque du bruit des obus !

> Quel joli mot : la victoire... Je rêvais d'embrasser. J'avais une envie folle d'embrasser... Ne riez pas.... J'avais envie de chanter. De chanter ! Tenez, vous voyez.... Vous souriez... Mais j'aime chanter.

BIOGRAPHIES

Marion Bierry a été formée au Max Reinhardt Seminar de Vienne, reçue à l'unanimité du jury. Elle a joué et tourné, entre autres, avec Andrzej Wajda, Jean Rougerie, Ernst Lauscher, Claude Yersin, Andreas Gruber, Guy Jorré, Simone Benmussa, Etienne Bierry, René Loyon, François Rossini, Claus Peter Witt, René Loyon et Françoise Petit.

En 1989, elle reçoit le Prix de la révélation théâtrale de l'année du Syndicat de la critique, une nomination aux Molières dans la même catégorie, le Prix Jean-Jacques Gautier et le Prix Charles-Oulmont de la Fondation de France pour *Le Journal d'une petite fille* de Hermine von Hug-Hellmuth, mis en scène par Pierre Tabard.



Elle met en scène *Après la pluie* de Sergi Belbel au Théâtre de Poche (pour la première fois en France, Molière du meilleur spectacle comique et deux nominations), *La Tectonique des nuages* de José Rivera au Théâtre de Poche (pour la première fois en France), *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall au Théâtre de Poche (première pièce de l'auteur créée en France), *Les peintres au charbon* du même auteur au Théâtre du Passage à Neuchâtel et à Paris à l'Artistic-Athévains (premières représentations en France), *Portraits de famille* de Denise Bonal au Théâtre de Poche (Molière du Meilleur auteur avec trois nominations), *Horace* de Corneille au Théâtre de l'Œuvre (quatre nominations aux Molières dont Meilleur spectacle du répertoire), *L'Aiglon* d'Edmond Rostand au Trianon, *L'Illusion comique* de Corneille au Théâtre de Poche et au Théâtre Hébertot (nominations aux Molières pour la Mise en scène et le Meilleur spectacle du théâtre privé), *L'Écornifleur* de Jules Renard au Théâtre de Poche (nomination aux Molières pour la Mise en scène), et son premier spectacle, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig, créé en 1990 au Théâtre de Poche avec Catherine Rich (reprise en 2009-2010 au Théâtre Montparnasse). Cette même saison, elle traduit et met en scène *La Ronde* d'Arthur Schnitzler au Théâtre de Poche (reprise au Festival d'Avignon Off en 2011), puis signe *La Veuve ou le traître trahi* de Pierre Corneille au Théâtre du Roi René (Avignon 2012). En 2014, elle met en scène *Le Legs* de Marivaux au Théâtre de Poche. Cette même année, à Munich au Teamtheater, elle met en scène *Le Prénom* d'Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte, puis en 2016, elle y monte *Le Dieu du carnage* de Yasmina Reza en 2016. Au Théâtre du Girasole, elle crée *L'étrange destin de M. et Mme Wallace* de Jean Louis Bourdon (Avignon 2017), puis en 2019, elle y met en scène *Les Romanesques* d'Edmond Rostand (reprise au Théâtre Le Ranelagh à Paris, en octobre 2020 et 2021).

Marion Bierry a reçu le prix de la mise en scène de la SACD 2010 pour l'ensemble de ses créations.

Après le Conservatoire national d'art dramatique de Paris, sous l'égide de Michel Bouquet et Daniel Mesguich, **Cécilia Hornus** débute dans *Le Cid* de Corneille et *Les Caprices de Marianne* de Musset.

Elle joue à Paris avec Jean-Claude Brialy dans *Le Nègre* de Didier Van Cauwelaert, sous la direction de Pierre Boutron. Elle enchaîne avec Philippe Adrien *La Méprise* de Marivaux au Théâtre de l'Athénée, avant de s'installer au Théâtre de la Criée à Marseille pour jouer l'Isabelle du *Capitaine Fracasse* que met en scène Marcel Maréchal.



Elle retrouve Pierre Boutron ainsi que Michel Bouquet, son professeur, pour jouer Angélique dans *Le Malade Imaginaire* de Molière, au Théâtre Hébertot. Puis elle est Lucile Desmoulins dans *La Mort de Danton* de Büchner au Théâtre Nanterre-Amandiers, montée par Klaus Michael Grüber. Elle retourne à La Criée pour *Ottla Kafka*, monologue écrit pour elle et mis en scène par Jean-Pierre Raffaelli, puis Paris et Beaubourg pour *Noces à Tipaza* d'Albert Camus, sous la direction de Baki Boumaza. Elle est au Théâtre de la Main d'Or pour *Le Fou et la Nonne* de Stanisław Witkiewitch, mis en scène par Abbès Zahmani. Elle est ensuite l'Isabelle de *L'Illusion Comique* de Corneille engagée par Arlette Tephany, pour laquelle elle sera plus tard sa Rodogune, jouée au Petit Montparnasse. Cette production reçoit une nomination pour le Meilleur spectacle aux Molières. Gilles Bouillon la met en scène dans *Les Femmes Savantes* de Molière, puis dans *La Surprise de l'Amour* de Marivaux. Elle joue par la suite pour le metteur en scène américain Joseph Hardy *September* de Woody Allen au Théâtre Mouffetard.

Sous la direction de Marion Bierry, elle interprète la Brune dans *Après La Pluie* de Sergi Belbel au Théâtre de Poche-Montparnasse (Molière du meilleur spectacle comique). Elle joue avec Thierry Ragueneau dans *Bon Anniversaire Mon Amour !* de Thierry Ragueneau et Corinne Hyafil à la Comédie Bastille, dans une mise en scène de Christian François. Elle joue en tournée *Pour l'amour du Fisc* de Thierry Ragueneau et Corinne Hyafil, mis en scène par Stephan Druet (création Avignon 2017, à l'Espace Roseau).

Au cinéma, elle travaille avec Alain Tanner, Azize Kabouche, Francis Girod... Elle tourne pour la télévision avec des réalisateurs tels que Maurice Fryland, Pierre Boutron, Jacques Renard, Daniel Losset, Pascal Heylbroeck, Etienne Dahenne, Christian François, Claire de La Rochefoucauld, Marion Lallier, Emmanuelle Dubergey, Philippe Berenger et Benoît d'Aubert.

Elle est depuis 2004 et jusqu'à ce jour, l'héroïne Blanche Marci dans le feuilleton *Plus Belle La Vie* sur France3.

Sophie de La Rochefoucauld a été formée au Conservatoire national d'art dramatique par Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent. Elle a joué au théâtre dans *Après la pluie* de Sergi Belbel mis en par Marion Bierry, *Gigi* de Colette mise en scène par Richard Guedj, *La Douceur du velours* de Christine Reverho et *Le Journal à quatre mains* de Flora et Benoîte Groult mis en scène par Panchika Velez, *La jeune fille et la mort* d'Ariel Dorfman mise en scène par Didier Long, *La Perruque Du Vieux Lenine* de Jean Ristat et *Saint François d'Assise* de Joseph Delteil mis en scène par Viviane Theophilides, *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Jacques Rosner, *La Fausse Suivante* de Marivaux mise en scène par Xavier Clement, *Germinal EN III* mis en scène par Dominique Quehec, *La Mère Confidente* mise en scène par A. Celarier. En 2018, elle joue Rosa Luxemburg Kabarett mise en scène par Viviane Théophilidès au Théâtre des Carmes et au Déchargeurs à Paris en janvier 2020.



Au cinéma, elle tourne avec Jean-Pierre Vergne dans *Golden Boy*. Elle incarne de nombreux personnages à la télévision : *Commissaire Magellan*, *Enquêtes Réservées*, *Plus Belle la Vie*, *Le Vernis Craque*, *Les Semaines de Lucide*, *PJ.*, *Avocats et Associés*, *Sa Raison d'être*, *Retrouver Sara*, *Greco*, *Le Réveillon des Bonnes*, *Les Rois Maudits*, *La Stratégie des Petits Bonheurs*, *Groupe Flag*, *Retiens-moi*, *Garonne*, *La Faux*, *Les semailles et les moissons*, *Faux Frères*, *Les Cordier Juge et Flic*, *Judicael*, *Men Fall*, *Méditerranée*, *Tramontane*.

Elle a reçu le Prix d'interprétation au Festival de Luchon en 2006.

Formée au Cours Perimony, **Sandrine Molaro** y a reçu le Prix Louis Jovet. On l'a vue dans *Madame Bovary* de Gustave Flaubert au Théâtre de Poche-Montparnasse, spectacle co-signé avec Gilles-Vincent Kapps et pour lequel elle a été nommée dans la catégorie Révélation féminine aux Molières 2016. Elle joue dans *Train/train è pericolo sporgersi* une pièce de David Talbot, au Théâtre des Béliers à Avignon, *Robert le Diable* (Poche Montparnasse), cabaret littéraire autour de l'oeuvre de Robert Desnos, conçu et mis en scène par Marion Bierry avec qui elle collabore régulièrement (*La Ronde* de Schnitzler, *La Veuve* de Corneille...).



On la retrouve dans l'univers politique et social de Yann Reuzeau (*Mécanique instable*), au Théâtre de l'Atelier dans un Tennessee Williams mis en scène par Benoit Lavigne et dans des spectacles de Christophe Luthringer (*Ex-Voto* de Xavier Durringer, Tardieu...). En 2019, elle interprète Sylvette dans *Les Romanesques* d'Edmond Rostand, adapté et mis en scène par Marion Bierry au Théâtre du Girasole à Avignon (reprise au Théâtre Le Ranelagh en 2020).

Au cinéma et à la télévision, elle tourne avec Edouard Deluc, Sam Karmann, Dominique Farrugia, Philippe Muyl, Igor Sekulic, Dominique Baron, Joyce Bunuel..., et participe à plusieurs fictions radiophoniques sur France Inter.

Emmanuelle Rozès a été formée à l'École nationale des Arts et Techniques du Théâtre (Rue Blanche). Elle a joué dans *Talking Heads 2* d'Alan Bennett mis en scène par Claude Bonin au Théâtre de l'Épée de Bois et au Théâtre Des Corps Saints (OFF d'Avignon), *De vagues et de terre* d'Alexandra Carrasco mis en scène par René Albold en tournée, *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau mise en scène par Paul Golub, *La Nudité de la vie* de Sophia de Mello Breyner mise en scène par Ninon Bretecher au Théâtre national de la Criée-Marseille, *Yaacobi et Leidental* d'Hanockh Levin mis en scène par Alain Batis au Théâtre de l'Épée de Bois, *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg mis en scène par René Albold aux Tanneries d'Amilly, *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Daniel Leduc au Théâtre de la Porte Saint-Martin, *Berlin, ton danseur est la mort* d'Enzo Corman aux Tanneries d'Amilly et *Noces* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par René Albold au Théâtre de l'Opprimé, *Paul Schippel* de Carl Sternheim mis en scène par Jean-Louis Benoît au Théâtre national de la Criée-Marseille et au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck mise en scène par Jean-Christophe Blondel au Théâtre La Luna (OFF d'Avignon), *Pique-nique au bord du Styx* de Jacqueline et Jean Reçoit mis en scène par Thierry Lavat Théâtre du Colibri (OFF d'Avignon), *Tom Sawyer* de Mark Twain mis en scène par Patricia Giros au CDN de Montreuil, *Jacques le fataliste, son maître et les autres* d'après Diderot mis en scène par Jean Menaud au Théâtre 14 Jean-Marie Serreau, *Le Papa de Simon* d'après Guy de Maupassant et Diderot mis en scène par Daniel Bazilier au CDN de Montreuil, *Nuit de guerre au Musée du Prado* de Raphaël Alberti d'après Diderot mise en scène par Sylvie Caillaud au Théâtre de la Cité Universitaire, *Kidnapping* de Catherine Rihoit mis en scène par Etienne Bierry au Théâtre de Poche-Montparnasse, *Ils* de Stanisław Witkiewicz mis en scène par Andrzej Wajda au Théâtre national populaire de Villeurbanne et au Théâtre Nanterre-Amandiers.



Au cinéma et à la télévision, on a pu la voir dans *Il était une fois.com* d'après Xavier Durringer, *Si j'étais lui*, *Chassé-croisé*, *Madeleine 1999*, *En passant par l'Arc de triomphe*, *Hôtel*, *Troubles*, *Céleri rémoulade*, *Marie Curie*, *Tous les jours dimanche*.

Après avoir fait ses classes au Conservatoire supérieur national d'art dramatique, **Valérie Vogt** a travaillé avec des metteurs en scène aussi différents que Jérôme Savary, Marion Bierry, Philippe Adrien, Christophe Luthringer, Anne Bourgeois, Didier Caron, Thomas Le Douarec, Steve Suissa, Patrick Zard, Thierry Harcourt, Alexis Michalik, Jean-Charles Mouveau entre autres...

Elle passe avec délectation de la tragédie (*Médée* d'Euripide) à la comédie (*Un vrai bonheur* de Didier Caron) en passant par la comédie musicale (*Mike* de Gadi Inbar) et le répertoire classique (*Le legs* de Marivaux) au répertoire contemporain (*Edmond* de Alexis Michalik, *Moi aussi je suis Barbara* de Pierre Notte).



On l'a voit dans de nombreux téléfilms et séries (*Faites comme chez vous*, *Plus belle la vie*, *Dix pour cent...*), au cinéma et on l'entend régulièrement dans des dramatiques sur Radio France.

THÉÂTRE TRAVERSIÈRE

INFOS PRATIQUES

DATE / HORAIRE

Vendredi 4 novembre à 20h30 - CRÉATION (dates de tournée en page 2)

À l'issue de la représentation, un « bord de scène » sera proposé avec les artistes.

THÉÂTRE TRAVERSIÈRE

15 bis, rue Traversière 75012 Paris

www.theatre-traversiere.fr

ACCÈS

- Métro : Gare de Lyon (Lignes 1, 14) • Quai de la rapée (Ligne 5)
- RER : A et D Gare de Lyon
- Transilien Ligne R
- Bus : Gare de Lyon - Diderot (Lignes 20, 24, 29, 57, 61, 65, 87, 91)
- Vélib' : 215-225 rue de Bercy, Place Louis Armand, Gare de Lyon Chalon

TARIFS

Plein tarif : 28 € • Tarif réduit (-25 ans, demandeur d'emploi, + 65 ans) : 23 € • Moins de 12 ans : 15 €

BILLETTERIE

- À l'accueil du théâtre du lundi au vendredi de 14h à 17h.
- Par téléphone au 01 43 46 65 41 (du lundi au vendredi de 14h à 17h).
- Billetterie en ligne : www.theatre-traversiere.fr (rubrique : « Tarifs-Réservations »).
- Sur place le soir de la représentation 30 minutes avant le début du spectacle (sous réserve de places disponibles).

BAR DU THÉÂTRE

Ouverture les soirs de représentation à partir de 19h.

PUBLIC À MOBILITÉ RÉDUITE

L'ensemble du Théâtre Traversière est accessible. Des places adaptées sont disponibles pour les personnes à mobilité réduite, malentendantes ou malvoyantes, sur réservation auprès du théâtre.



CONTACT PRESSE THÉÂTRE TRAVERSIÈRE

Marie-Jo Picot-Mourgues : 06 82 10 67 85 - mjopicot.presse@gmail.com
